

Cie
THÉÂ-
TRE
DU
GRA-
BUGE

PRÉSENTE

FÒS A KAZ LA

LA FORCE
DE MA CASE
AU COEUR
DE LA CITÉ



THÉÂTRE
MUSIQUE
VIDÉO

DE ET AVEC



MYRIAM BALDUS SLAMEUSE ET COMÉDIENNE
EXXÒS MÈTKAKOLA COMPOSITEUR ET BEATMAKER
YANNICK LOUIS DIT « YAO » COMÉDIEN ET MUSICIEN

GÉRALDINE BÉNICHOU CONCEPTION, MISE EN SCÈNE,
RÉALISATION VIDÉO

PHILIPPE VIRAPIN PHOTOS ET MONTAGE VIDÉO
RICHARD FONTAINE LUMIÈRE ET DISPOSITIF VIDÉO
SYLVAIN BOLLE-REDDAT DRAMATURGIE



COMPAGNIE THÉÂTRE DU GRABUGE
GÉRALDINE BÉNICHOU : T . 06 20 84 58 01
GÉRALDINE.BENICHOU@THEATREDUGRABUGE.COM

DERVICHE DIFFUSION
MARION DE COURVILLE : T . 06 66 99 92 41
MARION.DECOURVILLE@DERVICHEDIFFUSION.COM
THEATREDUGRABUGE.COM

CONT
ACT



SPECTACLE CRÉÉ À L'ARCHIPEL, SCÈNE NATIONALE
DE GUADELOUPE EN JUIN 2022, PROGRAMMÉ
DU 7 AU 30 JUILLET 2022 AU FESTIVAL D'AVIGNON,
À LA CHAPELLE DU VERBE INCARNÉ,
THÉÂTRES D'OUTRE-MER EN AVIGNON.

CAPTATION COMPLÈTE
DISPONIBLE SUR DEMANDE



PRODUCTION THÉÂTRE DU GRABUGE
EN COPRODUCTION AVEC L'ARCHIPEL,
SCÈNE NATIONALE DE GUADELOUPE.
EN CORÉALISATION AVEC LES REFUGIÉS
POÉTIQUES ET L'AGIC, AVEC LE SOUTIEN
DE LA DAC GUADELOUPE, DU FEAC (FONDS
D'ÉCHANGES ARTISTIQUES ET CULTURELS
POUR L'OUTRE-MER), DE LA DRAC AUVERGNE
RHÔNE-ALPES, DE LA REGION AUVERGNE
RHÔNE-ALPES, ET DU CNM.



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes



MINISTÈRE
DES OUTRE-MER

centre
national
de la musique





UNE CRÉATION PLURIDISCIPLINAIRE ET DOCUMENTAIRE

1/2

Pour cette création pluridisciplinaire et documentaire, la slameuse Myriam Baldus et la metteuse en scène Géraldine Bénichou se sont associées à des artistes guadeloupéens – musicien-conteur, photographe, vidéaste et graffeur - pour raconter une histoire à la fois très singulière et universelle, qui s'écrit entre la Guadeloupe et l'hexagone.

En mots, en musique et en vidéo, Fòs a Kaz la, raconte l'itinéraire de la slameuse Myriam Baldus, de la case en tôle construite par son grand-père sur la terre de Guadeloupe où elle est née, au béton d'une cité de l'Hexagone où elle a grandi. En écho à l'histoire de vie de Myriam et de son

grand père Marcel, des témoignages vidéo de « vayan » guadeloupen.ne.s racontent des histoires de cases déplacées ou détruites, délaissées ou reconstruites, des histoires d'exodes, d'exils, de solidarités et de résistances. En mots slamés et contés, aux rythmes du gwo ka et de la musique hip hop, en images et en vidéo - des murs peints de la case de Marcel aux graffs des cités hlm - Fòs a kaz la invente un territoire poétique où se réconcilient tradition et modernité pour dire - en français et en créole - la dignité des hommes et des femmes de la terre et des déracinés.



« TU PEUX ENLEVER L'ENFANT
DU PAYS, MAIS TU NE PEUX
PAS ENLEVER LE PAYS DE L'ENFANT »

PROVERBE INDIEN EN EXERGUE AU SPECTACLE





UNE CRÉATION PLURIDISCIPLINAIRE ET DOCUMENTAIRE

2/2

PRESSE FESTIVAL D'AVIGNON 2022

« Myriam Baldus est allée sur les traces de son grand-père, le peintre Marcel Baldus en Guadeloupe. Elle y a découvert sa case, toujours debout, envahie par les ronces. La pièce raconte l'histoire de ces quartiers populaires rasés à Point-à-Pitre. Un magnifique spectacle. »

FRANCE INTER / LE PETIT JOURNAL DE LA CULTURE STÉPHANE CAPRON

« Un spectacle inclassable : un concert-pièce de théâtre-documentaire, sensible et passionnant. Slam, vidéos, tambour ka, musique électro, jeu de scène célèbrent le pays Guadeloupe et la famille, l'Histoire et les histoires intimes, le rural et l'urbain. »

FRANCE TV / PORTAIL DES OUTRE-MER

« Un conte poétique et musical porté avec élégance par l'autrice et slameuse Myriam Baldus. »

SCENEWEB.FR

« Fòs a kaz la relève du documentaire interdisciplinaire. (...) la magie s'extirpe du réel. Un spectacle en rythme et contraste. Une élégie captivante de la culture populaire guadeloupéenne. »

RADIO TOMA



UNE HISTOIRE TRÈS SINGULIÈRE ET UNIVERSELLE CRITIQUE DE JEAN-PIERRE MARTINEZ DANS LIBRE THÉÂTRE.

C'est une histoire très singulière, celle du déracinement des Guadeloupéens. Et c'est une histoire universelle, car nous sommes tous en quête de nos racines. C'est une histoire qui nous parle de l'exil. L'exil de ces habitants de la Guadeloupe incités à quitter leur île dans les années 70 pour travailler en métropole. C'est une histoire du décasement, celui des Guadeloupéens poussés à quitter leurs cases aux toits de tôle pour habiter dans les cités, qu'elles se trouvent en métropole ou en Guadeloupe. C'est une histoire qui nous parle de culture et d'identité, d'acculturation et de perte d'identité, mais aussi d'invention de nouvelles cultures et de diversité. C'est une histoire de dignité et de fierté. (...) En entremêlant documentaire et musique live, ce spectacle évoque donc avec force mais aussi avec délicatesse la quête d'identité de la jeunesse guadeloupéenne, entre nostalgie d'un passé

pourtant très dur lié à l'esclavage, difficulté d'un présent toujours difficile dans le cadre de la cité, et espoir d'un avenir meilleur. Un spectacle qui nous parle tout simplement de la culture, qui se nourrit de la tradition, mais qui pour continuer à vivre se doit en permanence d'inventer de nouvelles formes, comme le graphisme mural ou le slam. La culture, on le sait, est un palimpseste, et cette idée est brillamment évoquée dans la mise en scène par un jeu sur la profondeur, les comédiens et musiciens apparaissant tour à tour derrière ou devant l'écran sur lequel sont projetées les images d'un passé à la fois douloureux et merveilleux. Un spectacle tout public, donc, tant son sujet touche à l'universel. Un vrai coup de cœur de Libre Théâtre.



UNE AVENTURE ARTISTIQUE, VISUELLE ET MUSICALE INSPIRÉE DU CAHIER DE VIE ET DES TABLEAUX DU GRAND-PÈRE DE MYRIAM BALDUS.



« Cette histoire commence là où je reviens me voici devant ma case départ, la case embroussaillée de mon grand-père, sa dernière demeure, en béton et en tôle, où il peignait le pays de la canne sur la terre des 5 étangs. »



LE CAHIER DE VIE DE MARCEL

Marcel est né en 1920 dans la commune du Moule. Issu d'une famille d'anciens esclaves, il a été élevé par son père qui était gérant de plantation. À 17 ans, Marcel devient ouvrier agricole avant de travailler comme contremaître sur des plantations de canne à sucre. Marcel épouse Tine et déplace en charrette sa case en tôle et sa famille jusque dans les faubourgs de Pointe à Pitre avant de construire une case en bois à Petit-Bourg. Là, avec sa femme et ses enfants, il vit de la débrouillardise en vendant des légumes, ou des crabes sur les marchés des environs. C'est dans cette case que Myriam est née dans les années 1970, avant de quitter la Guadeloupe pour partir vivre avec sa mère dans un HLM de la banlieue lyonnaise. C'est aussi dans cette case au milieu des champs de canne que Myriam a passé tous les étés de son enfance pendant que sa mère travaillait à l'usine en Métropole.

brouillardise en vendant des légumes, ou des crabes sur les marchés des environs. C'est dans cette case que Myriam est née dans les années 1970, avant de quitter la Guadeloupe pour partir vivre avec sa mère dans un HLM de la banlieue lyonnaise. C'est aussi dans cette case au milieu des champs de canne que Myriam a passé tous les étés de son enfance pendant que sa mère travaillait à l'usine en Métropole.

LA DERNIÈRE « KAZ » DE MARCEL

À la fin de sa vie, Marcel a construit une case en béton dont il a peint les murs pour raconter son existence. Cette case fut sa dernière demeure, c'est là qu'il a rédigé son cahier de vie avant de mourir en 2010. En 2014, lorsque Myriam est retournée en Guadeloupe pour faire son premier concert de slam, elle a retrouvé la case de son grand-père envahie par les ronces, mais toujours habitée des photos et des objets de son enfance et des tableaux de Marcel. Le spectacle « Fòs a kaz la » commence avec les images réelles du débrouillail-

lage de la case de Marcel dans laquelle Myriam découvre le cahier de vie de son grand-père ainsi que des tableaux qu'il a peint tout au long de sa vie. En scène, Yannick Louis fait renaître la figure et le monde de Marcel. Il raconte sa vie d'ouvrier agricole, la débrouillardise, les coups de main, et la solidarité dans les cours des faubourgs et des quartiers populaires. Avec lui, Myriam se rappellera son enfance en Guadeloupe et son adolescence passée dans une cité de la banlieue lyonnaise.



DES TABLEAUX DE MARCEL AUX GRAFFS DES CITÉS.



« J'ai peint les petites choses, les petites gens, sur les murs, sur la tôle de ma kaz pour rendre hommage au peuple des invisibles : ça c'est Fòs a kaz la ».

EXTRAIT DU SPECTACLE

Myriam a retrouvé plus d'une cinquantaine de tableaux dans la case de son grand-père. C'est une peinture colorée, naïve qui témoigne avec une grande d'authenticité de la vie quotidienne des femmes et des hommes qui travaillaient la terre. Cette collection d'art brut intéresse aujourd'hui les conservateurs du patrimoine et en particulier le musée national du Quai Branly. En échos aux tableaux de Marcel, le spectacle est visuellement peuplé d'autres cases graffées qui donne à voir la vitalité de l'art de rue en Guadeloupe. Pour la création du spectacle, le graffeur guadeloupéen Greef a réalisé au cœur d'une cité de Point-à-Pitre un graff inspiré d'un tableau de Marcel. Aujourd'hui, ce graff peint sur une case en tôle situé en face deux grandes tours Gabarre qui viennent d'être détruite, est devenu un lieu de vie des habitants et des rappeurs du quartier.

Les constructions, les déconstructions
pensées pour nous mais toujours sans nous,
on nous regarde sans jamais nous voir finalement,
tout en décidant, dessinant pour nous un horizon.
À l'intérieur de tout ce béton, de toutes ces cases
il y a nos cœurs, nos sourires, nos pleurs,
nos combats, nos récits venus d'ailleurs.
Tout cela c'est notre histoire commune
c'est elle qui nous rassemble, c'est pour cela qu'on se ressemble
et que nos singularités sont intimement liées.
Il ne suffit pas d'un tas d'htm pour faire une cité
il faut des visages qui racontent des histoires
des aigles peints sur des arbres de béton
des pierres qui traquent la lumière, un soleil qui s'ennuie
et sur le bitume des empreintes de solidarité
Il ne suffit pas d'un tas d'htm pour faire une cité.
il faut des poèmes à déplier
de l'or qui dort sous les pavés, un cortège de beauté
sous un plafond de verre à briser des silences impossibles
un courage éternel, et des siècles de patience
dans un cœur bien plus grand que le pays.

EXTRAIT DU SPECTACLE



EN ÉCHO À LA VIE DE MARCEL, DES TÉMOIGNAGES VIDÉO QUI DONNENT LA PAROLE AUX « VAYAN » INVISIBLES QUI PEUPLENT LES CAMPAGNES ET LES CITÉS DE GUADELOUPE



« Je n'ai pas habité dans les cités mais quel que soit le quartier qui peut être chaud chaud chaud...du moment que tu trouves quelqu'un qui fraternise avec toi... il fait comprendre aux autres que tu n'es pas là pour faire le « Majò » et créer des problèmes mais pour vendre les fruits de la terre aux décasés de la vie. »

EXTRAIT DU SPECTACLE



Myriam Baldus et Yao sont allés sur les traces de Marcel dans les campagnes mais aussi dans les cités pour interroger des d'habitantes et habitants de Guadeloupe sur des histoires de cases qui peuplent leurs mémoires et leurs imaginaires.

Dans le spectacle, une quinzaine de portraits vidéo, en français et en créole-surtitrés témoignent de la vie des ouvriers et ouvrières de la canne, de la vie dans les quartiers populaires aujourd'hui désertés, de la vie des graffeurs et rappeurs dans les cités. À travers ces récits de cases déplacées ou détruites, délaissées ou reconstruites, cette création raconte des histoires enfouies d'exodes, d'exils et de luttes sociales.

Je suis Myriam Baldus, fille de Florelle
petite fille de Marcel Baldus et Augustine Touloucanon
Et nous sommes debout maintenant mon pays et moi
ma petite main dans son poing énorme
et la force n'est pas qu'en nous mais tout autour de nous
dans cette foule, si parfaitement seule sous le soleil
mais qui refuse de passer à côté de son cri
Le seul qu'on eût voulu l'entendre crier parce que je le sens mien
Cette foule de misère, de révolte, de débrouillards,
Cette foule si étrangement bavarde et muette
Dans la case débroussaillée de mon grand-père
Paroles de mon pays, de mornes en mornes,
au coeur de coulées, en laitage d'arbre à pain,
en cillements de feuilles à bain, le jour se lève, il est temps de
défroisser les rêves
Sur les écorces, sur les jantes des charrettes, sur les murs de béton
Air max aux pieds, micro au poing, hip-hop en bandoulière,
telle une coulure de graff, j'irai taguer votre dignité.

EXTRAIT DU SPECTACLE



I tchimbé men an mwen fò é nou pati « tou lé dé »
Lè ou tou piti ou pa ka konprann pouki
Adan on zozyo a zèl dasyé yo ka chayé'w alò kè ou vlé rété
(Maman a tenu fortement ma main. Et nous sommes parties.
Je quitte mes grands-parents, les larmes dans les yeux,
Dans un oiseau aux ailes d'acier, on me transporte
alors que moi je veux rester).

De la canne à sucre au béton sans être armée je suis passée,
Dans ses rues où personne ne me donne la main pour traverser
Du haut de mes jeunes années, j'regarde les tours me dépasser
Dans mes cages d'escaliers sous un air de spleen, le spliff monte jusqu'à mon palier
Mes murs ont des Ghettos Blasters scratchent les flashes du Grandmaster.
Sous un arbre sans fleur danse la street au sampleur
Ça gronde grave, l'underground est son groove
Sous les graffs qui la couvrent, colliers de freeze à son cou le Hip-hop est son zoulou crew
À l'ombre d'un HLM tout prêt du Hasch qu'elle aime
En liasse la misère se deale sur ses bancs
Engraisse la crasse des délinquants en cols blancs
Mon hibiscus se sent faner, voudrait tout effacer mais tu sais comment c'est
Loin d'une carte des Tropiques la France pourtant est exotique
Mes frères portent les fers, les Skins me regardent de travers
Mon origine contrôlée voudrait s'barrer
Quand d'autres pour un visa sont prêts à se « marier »
Qu'importe l'énergie que je gaspille
Même si dans mes yeux d'gosse il pleut averse
Entre les baffes et le manque qui me caresse
Dans mon baggi et mes baskets, loin d'ton bois sec j'traverse
La poésie est mon cocon
Ma mère est à « l'usine »
Se sue jusqu'à la sève pour que le loyer s'aligne
Sur sa peau vinyl, son diamant pleure des sillons de Salines
Lumière d'exil où l'amour se saigne
Pour que chante tel Cimarron au dessus des cimes
L'essentiel sensible qui sublime son « enzyme »
Sous un ciel de cendre ma belle étoile me dit
Que depuis ma première pluie
C'qui est en moi est plus grand que n'importe quel pays
« Accent » Ou non francisé, afro ou défrisé
Mon flow franc et ciselé combat tel Cassius Clay
Pour ma « singularité »
Je ne suis pas prisonnière de l'histoire
Il y a ma vie prise au lasso de l'existence
Il y a ma liberté
Je suis mon propre fondement
Mes rêves n'ont aucune dette
Chevillés à leurs idylles comme un c à sa cédille
J'ai tracé mes « sillons »

' DE LA CANNE À SUCRE AU BÉTON MYRIAM BALDUS





ÉQUIPE, ETAPES, MATERIAUX ET PRODUCTION

ÉQUIPE DE CRÉATION



MYRIAM BALDUS ÉCRITURE, JEU, SLAM
GÉRALDINE BÉNICHOU CONCEPTION, MISE EN SCÈNE, MONTAGE VIDÉO
EXXÒS MÈTKAKOLA COMPOSITION, CRÉATION ET INTERPRÉTATION MUSICALE
YANNICK LOUIS DIT « YAO » MUSIQUE, JEU, TRADUCTION
PHILIPPE VIRAPIN PHOTOGRAPHIE ET MONTAGE VIDÉO
RICHARD FONTAINE LUMIÈRES ET DISPOSITIF VIDÉO
SYLVAIN BOLLE-REDDAT DRAMATURGIE
GREEFFE RÉALISATION DU GRAFF « FÒS A KAZ LA »
ADRIEN VALET RÉALISATION DES IMAGES VIDÉO
IVAN MERCIER MONTAGE VIDÉO ET SUR-TITRAGE
PIERRICK CHAUVET SON



ÉTAPES DE CRÉATION

LE PROCESSUS DE CRÉATION DU SPECTACLE S'EST DÉROULÉ ENTRE 2019 ET 2022 ENTRE LA GUADELOUPE ET L'HEXAGONE.

1. RECHERCHES DOCUMENTAIRES

RILLIEUX-LA-PAPE / GUADELOUPE / 2019-2020

Dernier trimestre 2019, retranscription et adaptation du cahier de vie de Marcel Baldus, grand-père de Myriam. Recherche documentaire autour du « décasement », des cités de transit et de la construction des premières tours HLM à Janvier 2020, Myriam Baldus et Yannick Louis ont sillonné la Guadeloupe pour glaner des témoignages, des images, des portraits vidéo autour de la thématique des cases, du décasement, des exodes et des luttes sociales. Réalisation et tournage vidéo du « débroussaillage » de la case de Marcel. Prise de vue d'une cinquantaine de tableaux peints par Marcel et retrouvés dans la case.

PRODUCTION



CIE THÉÂTRE DU GRABUGE

COPRODUCTION : L'ARTCHIPPEL, SCÈNE NATIONALE DE GUADELOUPE

CORÉALISATION : LES RÉFUGIÉS POÉTIQUES, L'AGIC, LE TOMA

AVEC LE SOUTIEN DE :

LA DIRECTION DES AFFAIRES CULTURELLES DE GUADELOUPE,
LE FEAC (FONDS D'ÉCHANGES ARTISTIQUES ET CULTURELS POUR L'OUTRE-MER),
LA DRAC AUVERGNE RHÔNE-ALPES
LA RÉGION AUVERGNE RHÔNE-ALPES
LE CNM - CENTRE NATIONAL DE LA MUSIQUE

MATÉRIAUX



EXTRAITS DU CAHIER DE VIE DE MARCEL BALDUS,
ADAPTÉ PAR SYLVAIN BOLLE-REDDAT

CITATIONS LITTÉRAIRES

« L'ART IGNARE » DE SOULEYMANE DIAMANKA
« MI ZENFAN PÉYI LA » DE HECTOR POULLET

CITATIONS MUSICALES

EXTRAIT DE « BWA BRILÉ » D'EUGÈNE MONA
EXTRAIT DE « ADIEU TI CASE EN MOIN » DE CASIMIR LÉTANG
EXTRAIT DE OH MADIANA DE KASSAV'

VIDEO DOCUMENTAIRES

TÉMOIGNAGES VIDÉO RECUEILLIS EN GUADELOUPE EN JANVIER 2020 PAR MYRIAM BALDUS ET YANNICK LOUIS DIT « YAO » AVEC DANS L'ORDRE D'APPARITION : NICOLAS, LELET ET CLAUDIE, CHASTENAY ET MIDO, JOËL, RACHEL, YATO, FRANCIUS, MONSIEUR NOUREL, MONSIEUR THOLE, YAKELA, MONSIEUR ET MADAME JEAN DENIS MANUELA ET MADAME VITA, SYLJEF, PIMAN, SPR, ARMEL.

RÉALISATION DES IMAGES : ADRIEN VALET
MONTAGE VIDÉO : GÉRALDINE BÉNICHOU,
PHILIPPE VIRAPIN, IVAN MERCIER
TRADUCTION POUR LE SUR-TITRAGE
EN FRANÇAIS : YANNICK LOUIS DIT « YAO »

2. RESIDENCE DE CRÉATION / LYON / AUTOMNE 2021

Après deux années de reports des résidences de création en raison de la crise sanitaire, l'équipe artistique a pu se retrouver deux semaines à l'automne 2021 à Lyon pour une étape de réalisation d'une première maquette du spectacle.

3. CRÉATION FINALE / GUADELOUPE / JUIN 2022

En résidence à l'Archipel, scène nationale de Guadeloupe du 23 mai au 8 juin 2022.

4. DIFFUSION FESTIVAL D'AVIGNON 2022

Programmé à la Chapelle du verbe incarné du 7 au 30 juillet en coréalisation avec le TOMA, Théâtres d'Outre-Mer en Avignon.





LES ARTISTES ASSOCIÉES

MYRIAM BALDUS, SLAMEUSE, AUTRICE (RILLIEUX-LA-PAPE / GUADELOUPE)

Myriam Baldus fait ses débuts sur les scènes Slam lyonnaises. Délaissant assez tôt les joutes verbales pour la rime des pavés, au cœur du quartier de Rillieux-La-Pape mais surtout auprès d'une génération qui n'a pas appris à se taire, portée par le groupe Les Réfugiés Poétiques elle slame à même l'asphalte. S'ouvrant aux champs des possibles, elle réadapte l'histoire du soldat de Stravinski, clame Shakespeare sur fond de beat box, s'invite à l'Université, se la joue Parisienne au Trabendo, voyage tel un griot électrique au-dessus des frontières artistiques. Depuis 2015, Myriam retourne régulièrement en Guadeloupe pour présenter ses spectacles et mener des ateliers. Elle collabore, à Lyon, avec la Compagnie Théâtre du Grabuge depuis 2016.

GÉRALDINE BÉNICHOU, METTEUSE EN SCÈNE (LYON)

En 1996, après des études de philosophie, Géraldine Bénichou cofonde à Lyon la compagnie Théâtre du Grabuge dont elle assure aujourd'hui la direction artistique. En 2003, elle intègre l'Unité Nomade de Formation à la mise en scène du Conservatoire de Paris. À travers des formes pluridisciplinaires où dialoguent chant, musique, vidéo, matières littéraires et témoignages, elle développe un théâtre de création documentaire qui s'invente dans un dialogue avec les citoyen-ne-s. Elle a mis en scène Le Cri d'Antigone (plus de 150 représentations en France et à l'étranger), Anna et ses sœurs (coproduction TNP Villeurbanne), Les Larmes d'Ulysse (coproduction Nuits de Fourvière), Fille de (coproduction NTH8 et Maison des Métallos) et mis en œuvre plus de 15 créations artistiques participatives pluridisciplinaires en Rhône-Alpes et Ile-de-France.

YANNICK LOUIS, DIT YAO, CONTEUR, COMÉDIEN, CHANTEUR, MUSICIEN (LYON / GUADELOUPE)

C'est par le théâtre que Yao commence sa carrière d'artiste au Théâtre des Ateliers (Lyon) où il fait partie de la distribution « Les Nègres » de Jean Genet / Mise en scène : Gilles Chavassieux. Il rejoint la troupe du Théâtre des Jeunes Années (Lyon) en 1993, et reçoit le Prix d'Interprétation de la Biennale Internationale du Théâtre Jeunes Publics. De 1994 à 2006, il se consacre pleinement aux contes et légendes d'Afrique et de la Caraïbe avec le spectacle « Twa Fwa Bel Kont » (musique, chant, danse) De 2008 à 2018, devenu il collabore artistiquement en tant que musicien, comédien, conteur avec différentes compagnies : Cie KS and Co (Guyane), Cie Dire d'Etoile (Villeurbanne), Cie Parabole (St-Etienne), Cie Théâtre des Asphodèles (Lyon), Cie Saté-Atre (Vienne/ arménie), Cie de Danse Harry Albert (Villeurbanne).

EXXÒS MÈTKAKOLA, BEATMAKER, MUSICIEN ET COMPOSITEUR (GUADELOUPE)

Pionnier du Hip-Hop créole, exXÒS, compositeur et beatmaker guadeloupéen et héritier des musiques du monde contemporain, est indissociable du concept de KaKO music créé vers 2002. Il est un des membre co-fondateur des groupes de Rap créole « Karukéra Crew » et « La Horde Noire ». En 20 ans, il s'est imposé dans le milieu de la culture urbaine et a contribué à la réalisation de plus d'une vingtaine d'albums et a été élu coup de cœur aux Elwa d'Or 2012. Depuis une dizaine d'années, exXÒs s'investit avec son groupe KakOLabO dans des compositions très diversifiées de spectacles vivants, « Kako Experience 2009 » à L'Artchipel Scène Nationale de Basse-Terre, « UnPeuBeaucoupALaFoliePasDuTout » de CaDé & Soylé, Djahibré et de créations audiovisuelles, court-Métrages, documentaires, séries et émissions TV (« Tra k d'infos » de Janluk Stanislas, « Umborella » de Karin Gama, « Les sentiers de l'Espoir » de Daniel N'Nanga, « Villa Karaïb » de Skyprod/ Père en Fils Prod/Canal + Caraïbes.

PHILIPPE VIRAPIN, PHOTOGRAPHE ET VIDÉASTE (GUADELOUPE)

Cinéphile et passionné de l'image, il se consacre entièrement à la photographie créative dès les années 90. En 1999, il travaille pour les studios Hachette Filipacchi (studio Lagardère) et collabore avec différents journaux parisiens. En 2003, Il retourne s'installer en Guadeloupe pour poser son regard sur la construction moderne du patrimoine Guadeloupéen. En 2009, il est primé au grand concours photo organisé par le magazine PHOTO dans la catégorie sport et mouvement avec une photo d'un danseur de hip-hop, exposé ensuite Pavillon de la Ville de Pointe à Pitre en avril 2010, puis au CMAC Fort de France (scène nationale Martinique), et en mai 2011 au « Centre de la Goutte d'Or » à Paris. Après son diplôme de réalisateur de documentaire en 2015, il s'oriente aussi vers la réalisation expérimentale. Depuis, il met ses compétences au service des projets pédagogiques et film un groupe DEMOS en Guadeloupe accompagnée de LA PHILHARMONIE DE PARIS à travers la Communauté de communes CAP EXCELLENCE en Guadeloupe.



LE SPECTACLE VU PAR PAR HECTOR POULLET LEXICOLOGUE ET ÉCRIVAIN GUADELOUPÉEN

« Fòs a kaz-la » m'a laissé sans voix, le souffle coupé, les yeux embués. Ce spectacle, c'est une tempête en pleine figure, mais également une rencontre, celle d'une équipe alliée à l'histoire et à l'énergie de la Case créole, c'est une force à la fois sismique, tellurique et cosmique qui vous envahit et vous habite longtemps après que le rideau soit tombé. Je n'en dis pas plus, c'est une constellation nouvelle qui se lève comme autrefois à l'avant des Caravelles, et nous révèle à nous-mêmes, nous de Guadeloupe, de Martinique, des Antilles, de la Caraïbe. Nous du Tout-Monde. C'est l'histoire de la naissance d'un nouveau monde. Tout est à sa place, la mise en scène, le jeu des acteurs, les textes, les voix, les images, la musique. Merci. »

TEXTE ÉCRIT À LA SUITE À LA PREMIÈRE REPRÉSENTATION . 08/06/2022 À L'ARTCHIPEL

Cie
THÉÂ-
TRE
DU
GRA-
BUGE

Fondée en 1996 à Lyon, le Théâtre du Grabuge est une compagnie qui réunit aujourd'hui des artistes d'horizons pluriels, résolument engagé.e.s dans des créations collectives qui font dialoguer mots, musiques, langues, images et corps pour dire la richesse du métissage artistique et culturel. Pour cette création documentaire la metteuse en scène Géraldine Bénichou et la slameuse Myriam Baldus se sont associées à des artistes caraïbéens pour mettre en parole, en musique et en image, une histoire à la fois intime et universelle qui s'écrit entre la Guadeloupe et l'Hexagone.

CONT ACT



COMPAGNIE THÉÂTRE DU GRABUGE
GÉRALDINE BÉNICHOU : T . 06 20 84 58 01
GÉRALDINE.BENICHOU@THEATREDUGRABUGE.COM

DERVICHE DIFFUSION
MARION DE COURVILLE : T . 06 66 99 92 41
MARION.DECOURVILLE@DERVICHEDIFFUSION.COM